

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE DE L'EXERCICE 1904.

SÉANCE DU 22 DÉCEMBRE 1904.

*Présidence de M. Ad. Kemna, vice-président.*

La séance est ouverte à 8 h. 55.

MM. X. Stainier, président, J. Willems et Fiévez s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

### **Rapport annuel du Président :**

En l'absence de M. le Président, M. Kemna donne lecture du rapport suivant envoyé par M. Stainier :

MESSIEURS,

S'il est des endroits où, semble-t-il, ne devraient jamais être agitées les mesquines questions d'argent, c'est bien dans les sociétés scientifiques, dont l'existence paraît devoir s'écouler au sein du calme et de la sérénité. Rien de tel malheureusement dans notre Société où, depuis quelque temps, les questions d'argent, les mots de subside, de déficit, etc., reviennent continuellement sur le tapis. Vous le savez, Messieurs, l'origine de cette situation doit être recherchée dans la parcimonie des pouvoirs publics à notre égard.

C'est, en effet, aux 2 000 francs de subside de l'État, que nous n'avons pas touchés, qu'il faut attribuer presque uniquement le déficit dans lequel se débattent depuis quelques années nos finances, jadis si prospères.

Si j'ai cru devoir commencer mon rapport annuel par cette amère constatation, c'est qu'elle éclaircira bien des points qui pourraient vous étonner dans ce rapport. Ainsi, alors que l'an passé notre volume

finissait avec plus de 1,500 pages, celui de 1904 n'en aura guère que 700. La raison d'une telle diminution doit être recherchée, non dans une productivité moindre de nos travailleurs, mais simplement dans la nécessité où nous nous trouvons de restreindre nos dépenses. Nous avons surtout diminué le *Bulletin* afin de pouvoir publier le fascicule II de nos *Mémoires in-4°*, pour lequel, vous le savez, nous avons depuis longtemps le beau mémoire de M. Stübel.

Comme vous pourrez le voir par la liste qui suit, l'activité intellectuelle de nos membres ne s'est pas ralentie durant cette année écoulée et, comme toujours, tous les domaines des sciences minérales ont été abordés dans nos pages et nous avons même assisté à une belle résurgence de la Paléontologie. La liste suivante, dressée d'après la date et l'ordre de présentation des travaux, se passe d'ailleurs de commentaires. Néanmoins, comme vous le constaterez, certains sujets restent toujours plus particulièrement goûtés par nos auteurs. Tel est le cas pour l'Hydrologie, la Sismologie, le Houiller, le Quaternaire.

*Ad. Kemna*, Poissons fossiles : Conodontes et Ptéraspidés ;

*A. Gobert*, Établissement des puits de mines à travers les terrains aquifères salés situés à des profondeurs auxquelles le procédé Chaudron n'est pas applicable ;

*A. Rutot*, Le puits artésien de la gare de Mouscron ;

*A. Rutot*, Essai d'évaluation de la durée des temps quaternaires ;

*X. Stainier*, Des relations génétiques entre les différents bassins houillers belges ;

*de Montessus de Ballore*, Sur les tremblements de terre des Andes méridionales ;

*Ad. Kemna*, Recrudescence de la fièvre typhoïde à Paris ;

*G. Simoens*, Quelques réflexions à propos de l'âge du volcan de Quenast ;

*G. Simoens*, Sur la présence des Cherts dans le Calcaire devonien ;

*Baron Greindl*, Note sur l'extension des terrains secondaires dans le Bas-Luxembourg ;

*F. Dienert*, Contribution à l'étude de la température des sources ;

*E. Putzeys*, Alimentation en eau potable de la Basse-Belgique ;

*A. Rutot*, Sur les ressources en eau potable de la Campine anversoise ;

*Deladrier*, Présentation d'un Essai de Carte tectonique de la Belgique ;

*W. Prinz*, Remarques d'ordre général à ce sujet et expériences ;

*X. Stainier*, Un conglomérat du Houiller moyen de Liège ;

*J. Cornet*, La signification morphologique des collines flamandes ;

Discussion de l'étude de M. *Deladrier* sur un Essai de Carte tectonique de la Belgique ;

*Greindl*, Quelques objections théoriques à l'hypothèse d'une superposition du réseau hydrographique de la Belgique à un réseau de failles préexistant ;

*X. Stainier*, Discussion sur l'Essai de Carte tectonique de la Belgique ;

*Deladrier*, Réponse aux observations de M. le baron *Greindl* ;

*Lejeune de Schiervel*, Observations au sujet de l'exposé tectonique de M. *Deladrier* ;

*P. Halet*, Sur le gisement de la pirogue découverte dans la vallée de la Dyle à Malines ;

*Le Couppey de la Forest*, Sur la surveillance médicale du périmètre d'alimentation des sources vauclusiennes ; Réponse à M. *Putzeys* ;

*E. Putzeys*, Les sources vauclusiennes et les zones de protection ; Réponse à M. *Le Couppey de la Forest* ;

*E. Deladrier*, Recherches souterraines aux environs d'Éprave ;

*E. Cuvelier et L. Dubuisson*, Note sur le puits artésien de la nouvelle École militaire à Bruxelles ;

*H. Buttgenbach*, Tremblements de terre au Katanga en 1902 ;

*H. Buttgenbach*, Les dépôts aurifères du Katanga ;

*P. Halet*, Un glissement de terrain aux environs de Renaix ;

*G. Simoens*, Quelques considérations sur la tectonique de la vallée de la Senne ;

*E. Mathieu*, Observations microscopiques sur la roche porphyroïde de Grand-Manil ;

*X. Stainier*, Du caractère éruptif de la porphyroïde de Grand-Manil ;

*X. Stainier*, Note sur des minéraux métalliques du Houiller belge ;

*Lejeune de Schiervel et F. Halet*, Coupe transversale dans la vallée de la Senne (1) ;

*A. Rutot*, Sur l'absence de faille dans la vallée de la Senne et sur quelques questions relatives à l'échelle stratigraphique du Panisélien ;

*L. Dollo*, Les Mosasauriens de la Belgique ;

*L. Dollo*, L'origine des Mosasauriens ;

*Baron O. van Ertborn*, Les puits artésiens de la région de Bruxelles dans leurs rapports avec la topographie souterraine des terrains primaire et crétaé ;

*Tecqmenne*, De la présence de l'ammoniaque dans l'eau des puits tubulaires ;

(1) Communication faite, mais impression reportée aux *Mémoires* de 1905.

*Baron O. van Ertborn*, De l'allure du Crétacique et du Primaire dans le sous-sol de Bruxelles et de sa banlieue;

*W. Prinz*, La déformation des matériaux de certains phyllades ardennais n'est pas attribuable au « flux » des solides (1);

*A. Rutot*, Nouvelles trouvailles faites dans le Montien supérieur de Leval-Trahegnies;

*A. Rutot*, Le facies sparnacien du Landenien supérieur à Leval;

*A. Rutot*, Nouvelles observations dans les couches quaternaires des carrières du Hainaut à Soignies;

*E. Dubois*, Un équivalent du Forest Bed de Cromer dans les Pays-Bas, avec une préface de M. le baron van Ertborn;

*A. Rutot*, Sur la non-existence, comme terme distinct du Quaternaire, du limon dit « des hauts plateaux »;

*F. de Montessus de Ballore*. Géosynclinaux et régions à tremblements de terre. Esquisse de géographie sismico-géologique;

*F. Halet*, Résultats obtenus par quelques sondages profonds exécutés dans la partie Sud-Est de l'Angleterre (1);

*F. Halet*, Coupe du puits artésien de Laeken (Gros-Tilleul).

Un sujet qui, comme vous pouvez le voir, nous a beaucoup occupés, c'est la question de la Carte tectonique de Belgique, posée devant nous avec tant d'à-propos par notre confrère Deladrier. Il faut espérer que cette question si importante, et pour laquelle la Carte géologique, aujourd'hui terminée, fournit tant d'éléments, il faut espérer, dis-je, qu'elle verra de nouvelles discussions éclairer encore les nombreux coins obscurs que présente ce grave sujet.

Du côté de l'assiduité des membres aux séances, il n'y a absolument rien qui laisse à désirer, et c'est là un symptôme des plus heureux, qui montre que notre bâtiment n'est pas près de sombrer, puisque ses hôtes ne songent nullement à le désert.

Pour ce qui concerne notre bibliothèque, outre de nombreux dons et envois, renseignés au procès-verbal de chaque séance, nous avons pu conclure dix-huit nouveaux échanges de publications, dont huit pour le *Bulletin* et dix pour les *Procès-Verbaux* des séances; ce qui porte actuellement le nombre de nos échanges à cent soixante-quatre pour le *Bulletin* et à quarante-six pour les *Procès-Verbaux* des séances.

Du côté du nombre de nos membres, nous avons aussi la joie de nous retrouver plus nombreux. Mais ici pourtant il faut avoir la franchise de noter que l'accroissement n'est pas dû, comme les années précédentes, à l'arrivée de nouveaux membres. L'augmentation est due à cette

(1) Communications faites, mais impression reportée à 1905.

circonstance inaccoutumée que la mort et la défection semblent nous avoir oubliés cette année.

Nous n'avons, en effet, eu qu'un décès et trois démissions, ce qui nous constitue un boni total de dix unités. Mais c'est là une situation que nous ne pouvons pas espérer voir durer. En particulier, nous n'oserions compter que la sinistre visiteuse oubliera le chemin de la maison de nos confrères. Aussi, si dans l'avenir les entrées restaient aussi peu nombreuses que cette année, nous serions rapidement mis en déficit. Préoccupé de cette situation, votre Conseil a examiné la question et aura l'honneur de vous soumettre des propositions pour y remédier. Nous clôturons notre exercice avec le nombre, non encore atteint, de quatre cent quatre-vingt-dix membres.

Encore un petit effort, chers Confrères, et nous arriverons au glorieux demi-millier.

Le tableau suivant vous donnera tous les éclaircissements désirables au sujet du mouvement des différents postes de notre liste de membres :

AU 1 <sup>er</sup> JANVIER 1904.	}	Membre protecteur . . . . .	1
		Membres honoraires . . . . .	40
		— associés étrangers . . . . .	21
		— effectifs . . . . .	355
		— associés regnicoles . . . . .	63
		Total . . . . .	480
ADMISSIONS EN 1904.	}	Membre associé étranger . . . . .	1 (M. le prof. Abel.)
		Membres effectifs . . . . .	12
		— associé regnicole . . . . .	1
		Total . . . . .	14
DÉCÈS EN 1904 . . . . .		Membre honoraire . . . . .	1 (M. Fouqué.)
DÉMISSIONS EN 1904 POUR 1905.	}	Membres effectifs . . . . .	2 (MM. Brouhon et Le Clément de Saint-Marc.)
		Membre associé regnicole . . . . .	1 (M. Van Drunen)
		Total . . . . .	4

#### Situation pour 1905.

Membre protecteur . . . . .	1
Membres honoraires . . . . .	39
— associés étrangers . . . . .	22
— effectifs . . . . .	365
— associés regnicoles . . . . .	63
TOTAL . . . . .	490

Vous remarquerez avec moi la grande perte que la science a faite dans la personne de notre savant membre honoraire, *M. Fouqué*, bien connu par ses travaux sismologiques, pétrographiques et vulcanologiques.

Au livre d'or de notre Société, nous pouvons aussi inscrire les distinctions suivantes qu'ont obtenues pendant l'année les confrères dont les noms suivent :

*M. E. Harzé* a été nommé membre permanent du Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles ;

*M. Em. de Margerie* a remporté le prix Delesse, pour travaux et services rendus à la Science géologique ;

*M. Barrois* a été nommé membre de l'Institut de France ;

*M. E. De Mot* a été promu Grand officier de l'Ordre de Léopold ;

*M. le comte Goblet d'Alviella* et *M. Mesens* ont été nommés Commandeurs du même Ordre et *MM. Watteyne* et *Ch. Goossens*, officiers ;

*M. M. Mourlon*, délégué du Gouvernement et de notre Société au Congrès géologique de Vienne, en 1905, a reçu la Commanderie, avec plaque, de l'Ordre de François-Joseph ;

*M. le professeur von Koenen* a été nommé membre associé étranger de l'Académie royale des Sciences de Belgique ;

*M. Rabozée* a été nommé capitaine commandant du génie ;

*M. Kestens*, capitaine d'artillerie, adjoint d'état-major, a été nommé professeur à l'École d'application de l'artillerie et du génie et détaché, à cette fin, comme major dans l'armée de la République Argentine, à Buenos-Ayres ;

*M. Gaston Ithier*, sous-lieutenant du génie, a, de même, été détaché comme lieutenant du génie au Ministère de la Guerre de la République Argentine ;

*M. Slagmuylder* a été nommé ingénieur en chef directeur de service à l'Administration des Chemins de fer de l'État ;

*M. de Dorlodot* a été nommé membre de la Commission de surveillance du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique ;

*M. Buttgenbach* a été nommé directeur général des mines de l'État Indépendant du Congo ;

*M. X. Stainier* a été nommé membre de la Commission de la *Belgica*.

A notre actif, nous inscrirons aussi les excursions suivantes, qui ont eu lieu au cours de l'année :

Le 12 juin, sous la direction de *M. Mourlon* et avec le concours de *M. Rutot* : Environs de Bruxelles, Ketel-Berg, Etterbeek, Watermael-Boitsfort, Stockel et Tervueren.

Le 26 juin, excursion dans le Silurien et le Devonien de la vallée de l'Orneau, sous la direction de M. C. Malaise.

Session annuelle extraordinaire dans le Grand-Duché de Luxembourg, du 5 au 9 septembre, sous la direction de M. V. Dondelinger, ingénieur des mines du Grand-Duché, et de M. A. Jérôme, professeur à l'Athénée, à Arlon.

Excursion pour l'étude du Montien supérieur à végétaux et du facies sparnacien du Landenien supérieur, aux environs de Leval-Trahegnies, sous la conduite de M. Rutot.

Annoncée successivement pour les 2 et 9 octobre, cette excursion n'a pas encore pu avoir lieu, à cause du mauvais temps.

On le voit, la liste est un peu maigre, et cette année nous ne pouvons pas rejeter sur le climat l'abstention par trop marquée et qui menace de devenir chronique, de ces belles et bonnes excursions qui, tout en resserrant les liens de confraternité entre les membres, sont pour tout le monde une source d'instruction et de délassement. Certainement, nous pouvons le dire sans jeu de mots, nous n'allons pas assez sur le terrain, et j'exprime le vœu de tous en souhaitant que l'année qui va venir soit, sous ce rapport comme sous bien d'autres, mieux dotée que ses aînées.

Le rapport spécial de notre confrère Eug. Lagrange vous édifiera sur la question de savoir où en sont les travaux de nos stations sismiques, dont la mise sur pied fut si laborieuse.

Je suis certain que, comme moi, vous êtes, Messieurs, désireux de savoir si l'Exposition de Liège, qui s'annonce si brillante, sera, au point de vue des sciences, digne de l'Exposition de Bruxelles. Le rôle brillant que notre Société et spécialement son Secrétaire général ont joué dans l'élaboration et la réussite de la Section des Sciences, si justement appréciée, ce rôle, dis-je, nous donne quelque droit de nous informer de l'état où en sont les préliminaires de la future Section des Sciences.

Je dois à la vérité de déclarer qu'il y a quinze jours, à peine à cinq mois de l'ouverture de l'Exposition, les choses en étaient à peu près dans l'état où elles étaient avant le déluge. Nous ne savions rien, pas même si la Section avait trouvé chez les pouvoirs publics l'appui pécuniaire indispensable pour assurer sa mise au monde. C'est assez vous dire l'inquiétude qu'inspirait cet état de choses à ceux qui avaient pris cette question à cœur.

Toutefois, de nombreux géologues des principaux centres du pays viennent d'être convoqués, ces jours derniers, au Ministère de l'Intérieur et sous la présidence de M. C. van Overberg, directeur général

des Sciences ; ils ont discuté et finalement adopté un programme dont les éléments essentiels ont été communiqués avant-hier à la Société, au cours de son assemblée mensuelle de décembre.

Les secrétaires généraux de nos deux principales sociétés géologiques : MM. Forir et Van den Broeck, sont chargés, avec le concours de M. le B<sup>on</sup> Greindl, comme Secrétaire, de faire appel aux géologues belges, pour la réalisation de ce programme, éminemment national. Bien que le temps d'exécution soit des plus fâcheusement limités, on peut espérer qu'au moins une bonne partie des éléments de ce programme sera réalisable, grâce au concours empressé et patriotique que tous vous contribuerez à apporter à l'œuvre nationale de la Section des Sciences de l'Exposition de Liège. Faut-il ajouter que, de même qu'à Bruxelles en 1897, la gratuité complète et absolue est accordée à tous les exposants de la Section ? Mais il faudra se hâter pour l'envoi des adhésions, vu l'exiguité regrettable des locaux concédés.

Il nous reste encore à parcourir les coins les plus semés d'épines de notre rapport. Notre dévoué Trésorier, après dix ans d'une gestion brillante et qui a épargné à la Société bien des pas difficiles, manifeste, cette fois-ci d'une façon formelle, le désir de se décharger du lourd fardeau de nos finances, si peu engageantes à gérer, comme bien vous vous en doutez. Déjà l'an passé, nos instances ont eu beaucoup de peine à le retenir dans ses ingrates fonctions ; aujourd'hui, nous devons bien nous préparer à sa retraite, où le suivra la vive reconnaissance de tous. Je comprends qu'après une gestion aussi remarquable, personne ne se sente de taille à lui succéder, mais avec les conseils que M. Gilbert, j'en suis sûr, ne marchandera pas à son successeur, un collègue zélé saura bien trouver dans son dévouement à la Société le courage de remplir les délicates fonctions de trésorier. Mais ce n'est pas tout. Notre dévoué Secrétaire général nous annonce encore qu'il n'ira certainement pas au delà du dernier mandat que vous lui avez confié. Il avait espéré trouver dans la personne d'un secrétaire en second une aide efficace pour lui permettre de porter quelque temps encore le lourd fardeau du Secrétariat général. Comme vous le savez, notre nouveau Secrétaire, matériellement empêché de réaliser ses promesses, nous envoie, à son tour, sa démission, et dans cet état de choses ce serait de notre part une vraie cruauté, en même temps qu'une coupable négligence, de ne pas nous préparer à la situation qui attend la Société quand, dans trois ans, M. Van den Broeck, après vingt années de labeur continu, quittera définitivement son poste, qu'il remplissait si natu-



rellement que nous l'avions en quelque sorte considéré comme stéréotypé dans ses importantes attributions.

Arrivé au terme des honorables fonctions que je dois à vos sympathies, Messieurs, ce m'est un devoir bien doux de vous remercier et de vous dire combien ma tâche a été pleine de charme et aisée à remplir.

Au milieu des difficultés, jamais ne m'ont fait défaut ni l'appui ni les avis de votre Conseil, ni le concours de tous les membres. La cordialité et la correction, qui n'ont cessé de régner dans nos séances, ont rendu le rôle de votre Président une pure sinécure. Nous avons beaucoup discuté mais jamais disputé, et je ne saurais m'en plaindre, persuadé que je suis que l'homme a bien tort de chercher, par des querelles, à empoisonner le peu d'heures heureuses que la Nature lui accorde. Plus heureux que pour ce qui concerne votre Secrétaire général et votre Trésorier, vous n'aurez pas de peine à trouver parmi vous un Président qui me fasse oublier et qui sache porter en mains viriles le drapeau de la Société dans les circonstances peut-être difficiles qu'elle aura encore à traverser. Je lègue à mon successeur une situation non exempte de dangers; votre appui et votre sympathie ne lui manqueront pas plus qu'ils ne m'ont fait défaut.

X. STAINIER.

(*Applaudissements.*)

M. le *Secrétaire général* donne ensuite lecture du rapport ci-après de M. E. Lagrange sur les stations géophysiques de Quenast et de l'Agrappe.

#### E. LAGRANGE. — Les stations sismiques de Quenast et de Frameries.

Nous n'avons pu, l'année dernière, présenter à la Société, au sujet des stations sismiques de Frameries et de Quenast, aucun rapport ayant quelque intérêt. La première en était à la période d'installation, qui s'est, comme toujours, montrée fertile en incidents, et quant à la seconde, les travaux avaient dû y être suspendus. Pendant le courant de l'année 1903, on ne sait encore par suite de quelles circonstances, malgré tout le soin qui avait été apporté à la construction de l'abri, les eaux de pluie et peut-être des eaux d'infiltration directe dans les joints de cassure de la masse porphyrique sont parvenues peu à peu à pénétrer dans la toiture; une atmosphère complètement saturée de vapeur d'eau a régné dès lors d'une manière ininterrompue dans le

local. Peu à peu, il a fallu constater que les observations devenaient impossibles, et les interrompre pour procéder à la réfection complète de l'abri. Les instruments utilisés ont dû également être soumis à une complète revision. Nous pouvons heureusement ajouter que le tout a été remis en état dans le courant de cette année et que les observations ont repris.

Malgré les difficultés qui se sont présentées dans l'organisation de la station de Quenast, l'examen des données photographiques nous a permis de constater, dès maintenant, un *fait important* qui résulte de la comparaison des données que nous y avons recueillies, des documents que nous recevons des stations sismiques étrangères et de ceux que publie CIEL ET TERRE sous la rubrique : *Principaux phénomènes sismiques enregistrés à Uccle*. Il s'agit de la revision rapide des rouleaux photographiques obtenus à cette station, que nous avons nous-même inaugurée dans cette publication et qui, depuis le don de la station fait par M. Solvay à l'État, est aujourd'hui confiée à M. Somville.

Ce fait important est le suivant : Le nombre des mouvements sismiques enregistrés à Quenast, sur le massif porphyrique, est beaucoup moindre qu'à la station d'Uccle, installée sur les sables tertiaires. L'agitation sismique générale est aussi beaucoup moins marquée à Quenast qu'à Uccle. Si nous faisons la réflexion que les appareils installés sont les mêmes et ont, à fort peu près, la même sensibilité, nous sommes en droit de dire que le phénomène ainsi mis en évidence présente son importance. Ce n'est pas le lieu ni le moment de détailler ici les raisons qui nous font émettre cette opinion. Nous la justifierons prochainement par un rapport détaillé. Il est, d'ailleurs, un autre phénomène qui nous a fortement frappé, c'est le peu d'effet que les explosions des mines, même très voisines de la cave géophysique, produisent sur les pendules; les tirages de 4 heures, de 8 heures et de midi suivent leurs traces régulières sur le papier photographique par des écarts brusques, mais les points lumineux ne sortent que bien rarement du rouleau d'inscription, ce qui indique que les angles de déplacement sont extrêmement faibles. Ce fait montre le rôle important de la nature du sol. Quant à celui de la moyenne bien plus faible observée dans le nombre des microsismes, il y aura lieu de l'étudier d'une manière plus approfondie, lorsque le temps nous aura donné des matériaux plus nombreux.

Le fonctionnement du pendule de Quenast nous donne, à fort peu près, à l'heure actuelle, entière satisfaction. La fixation et la surveillance de l'heure sont encore cependant des problèmes que nous n'avons

pu complètement résoudre, mais qui le seront, je l'espère, prochainement.

La situation de la station sismique de Frameries, malgré tous mes efforts, laisse encore beaucoup à désirer. Nous avons à y lutter avec de nombreuses difficultés, dont la seule que je veuille retenir ici est l'éclairage. Le seul mode d'éclairage possible est un éclairage électrique, complètement renfermé, dans un milieu aussi grisouteux que celui du charbonnage de l'Agrappe (puits n° 3, ou du Grand-Trait). Cet éclairage ne peut en outre se faire qu'à l'aide d'accumulateurs transportables et qu'il faut changer chaque jour; de là de nombreuses difficultés pratiques que nous ne sommes pas encore parvenu à surmonter; la chose est d'autant plus compréhensible que, éloigné de notre station nouvelle et d'ailleurs retenu à Bruxelles par la besogne journalière, nous n'avons pu y descendre aussi souvent que nous l'aurions voulu; les personnes qui nous prêtent là-bas leur aide doivent donc refaire elles-mêmes une école, que nous aurions tout fait pour leur éviter.

Pendant les premiers mois de 1904, nous avons constaté à l'Agrappe une agitation sismique continue presque égale à celle que nous observions à Uccle pendant les mois d'hiver et au commencement du printemps. Nous avons donc été conduit à diminuer la sensibilité des pendules et, actuellement, lorsque l'éclairage fonctionne d'une manière satisfaisante, les courbes accusent nettement les mouvements sismiques. Le cas est le même que celui de Quenast, sans cependant que la conclusion à en tirer puisse être identique. Le nombre des sismes semble plus faible, pour les mois où la comparaison nous a été possible, qu'à Uccle et aux stations étrangères dont nous possédons les données.

Le mois de juin 1904 nous a donné trois microsismes dus à des tremblements de terre mondiaux, les 24, 25 et 26. Ils concordent absolument avec ceux des mêmes dates que renseigne le Rapport de cette année de M. Milne, qui vient de nous parvenir.

La station d'Uccle ayant une lacune de plusieurs mois, janvier à juillet 1904, ne les renseigne donc pas.

Ces trois mouvements ayant eu lieu en outre pendant trois journées consécutives et le reste du mois ayant été parfaitement calme, il y aurait là, pensons-nous, une occasion première d'examiner s'ils ont eu une répercussion quelconque sur le dégagement grisouteux, et *il me semble opportun* que le *Comité du grisou* fasse les démarches nécessaires pour se procurer les données « grisou » à comparer aux précédentes.

M. le *Secrétaire* dépose le compte rendu sommaire ci-après, rédigé par M. le *professeur Jérôme*, de la session annuelle extraordinaire de 1904 dans le Grand-Duché de Luxembourg.

### Compte rendu sommaire des excursions, dans les Luxembourgs belge et grand-ducal, de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie.

La session annuelle extraordinaire de la Société s'est tenue cette année, du 5 au 9 septembre, dans le Luxembourg belge et dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Les participants, au nombre d'une vingtaine, se sont réunis, le 5 septembre 1904, à Arlon, où ils prirent, en voiture, après le déjeuner, la direction du Nord, par la route de Bastogne.

Au sortir de la ville, à l'endroit dit *Scherenschleiffer*, ils firent une première halte auprès d'une sablonnière, où ils purent observer la constitution lithologique du Virtonien inférieur (*Vras*) à facies sableux, tel qu'il se présente généralement à l'Ouest d'Arlon, et bien distinct des marnes et argiles qui le caractérisent dans le Grand-Duché.

A la borne kilométrique 4, une carrière dans la partie supérieure du grès du Luxembourg, à gauche de la route, permet d'observer un bon contact entre la *marne de Strassen* (*Snb<sup>m</sup>*) et le *calcaire sableux de Florenville* (*Sna<sup>s</sup>*). Un ou deux bancs calcaro-gréseux servent de transition entre ces deux assises. Les excursionnistes recueillirent sur place des *Gryphea arcuata*, toujours nombreuses à la partie inférieure de la marne.

Les excursionnistes, poursuivant leur route, arrivèrent un peu plus loin à la *Côte rouge*. La partie supérieure de ce talus escarpé, haut d'une trentaine de mètres, montre des bancs de grès calcareux alternant avec du sable (*Sna<sup>s</sup>*), tandis que le bas offre une puissante assise de sable jaunâtre cohérent, sans banc de grès (*sables de Metzert*, *Htb<sup>s</sup>*). Du haut de la Côte rouge, vers le Nord, on jouit d'une vue superbe sur la vallée de l'Attert, que l'on voit s'étendre sur le versant opposé jusqu'à la bordure Sud de la grande forêt des Ardennes.

Au kilomètre 6 se présente un talus dans la *marne de Jamoigne* *Htb<sup>m</sup>*. A l'origine du chemin de Schadeck, les déblais occasionnés par la construction d'une maison ont mis à nu le *grès de Mortinsart* (*Rh*); un peu plus bas, dans une prairie à droite de la route, les *marnes irisées du Keuper* (*Steinmergelkeuper* des géologues allemands) se caractérisent

par leurs couleurs bariolées et l'intercalation de plaquettes de dolomie blanche.

Continuant à descendre dans la vallée pour traverser le ruisseau l'Attert au village de ce nom, les excursionnistes passèrent sur le versant opposé et observèrent, dans une carrière en face de la maison de M. le Dr Gregorius, les *facies poudingiformes du Keuper inférieur et du grès bigarré (Pacilien)*, au milieu desquels un banc dolomitique est renseigné comme *Muschelkalk* par la Carte géologique, mais dont la position stratigraphique est discutée.

Après avoir atteint, à Nothomb, la bordure Nord des terrains secondaires et rencontré les phyllades coblenciens (*Cb1b*), les excursionnistes revinrent vers le village de Grendel, passèrent la frontière entre ce village et Niedercolpach, et retrouvèrent sur la route d'Ettelbruck à Arlon, au retour dans cette ville, la succession des terrains observés au départ, mais en sens inverse.

Le soir, après le dîner, on se réunit au local de la Société géologique du Luxembourg, où le président, M. Cornu, souhaita la bienvenue aux confrères de la Société belge de Géologie et où l'on constitua le bureau.

Celui-ci fut formé de la manière suivante :

M. Léopold Van Werveke, conseiller des mines à Strasbourg (1), président d'honneur;

M. Victor Dondelinger, ingénieur des mines à Luxembourg, président;

MM. Jérôme et Lejeune de Schiervel, secrétaires.

Le 6 septembre, le train de 7 h. 9 conduisit les excursionnistes à Luxembourg, où M. Dondelinger se joignit à eux et les accompagna aux importantes usines de Dudelange, à la frontière Sud du Grand-Duché. A la descente du train dans cette localité, les chefs de service de l'établissement industriel se mirent à leur disposition pour les conduire dans les minières et leur faire voir les travaux d'extraction du minerai. M. Dondelinger, dans une conférence, suivie avec le plus vif intérêt, exposa la constitution stratigraphique et tectonique du terrain minier, les théories proposées pour expliquer sa formation et fit connaître dans ses grands traits la loi qui régit l'extraction minière dans le Grand-Duché. Des minières on se rendit aux hauts fourneaux, aciéries et laminiers, au sujet desquels les ingénieurs de l'usine fourni-

(1) Au dernier moment, M. Van Werveke, qui avait consenti à diriger une partie des excursions, en fut empêché par suite de son mauvais état de santé.

rent, avec la plus grande obligeance, toutes les explications désirables. Enfin les excursionnistes, après avoir assisté au déjeuner que M. Mayrisch, l'aimable directeur général de la Société industrielle, avait fait servir en leur honneur, reprirent le train de Luxembourg, et l'après-dîner fut consacré à la visite de cette ville, de l'Exposition du métier et de la petite industrie, des rochers et des vallons si pittoresques de l'Alzette et de la Petrusse, de l'arche du nouveau pont, aussi élégante que gigantesque, jetée en travers du profond ravin séparant la gare de la ville.

Le soir, après le dîner, M. Sax, l'ingénieur de la ville, voulut bien se charger, dans une conférence très documentée, d'exposer la technique et l'économie de l'ensemble des travaux d'alimentation en eau potable de la ville de Luxembourg.

Le mercredi 7 septembre, à 7 heures du matin (heure de l'Europe centrale), les géologues prirent le train d'Ettelbruck jusqu'à Dommeldange. Là ils purent observer un intéressant affleurement de Rhétien en gare du chemin de fer secondaire, ainsi que les marnes compactes du Keuper, immédiatement inférieures. Puis, montant dans le train du nouveau chemin de fer secondaire Luxembourg-Echternach, ils atteignirent, en suivant un vallon pittoresque, le haut plateau de Senningen, recoupant ainsi en ligne oblique toute la puissante formation du grès de Luxembourg. A la station de Hostert, ils se retrouvèrent dans les assises inférieures du même grès, qu'ils purent observer dans leurs détails en parcourant à pied les profondes tranchées creusées pour la ligne du chemin de fer entre Hostert et Ernster.

Dans cette promenade pédestre, à la limite du *Lias* et du *Keuper*, on se rend facilement compte de la différence des deux formations : la première, constituée essentiellement de grès et de sable, avec des marnes et de minces bancs de calcaire à la base, se dresse à gauche en talus raide donnant difficilement accès à de vastes plateaux couronnés de forêts; la seconde, formée de marnes et de bancs de dolomie, s'étend à droite en une plaine étendue, couverte de champs de culture et de pâturages, dont les teintes variées se tachent par-ci par-là des étranges bigarrures des marnes nues, là où ces dernières sont ravinées ou rendues stériles par suite d'une compacité trop grande. Au niveau le plus bas de la plaine serpente la Syr, affluent de la Moselle, au delà de laquelle se dressent le Widenberg et le Crequisberg, deux mamelons isolés, ou îlots de grès de Luxembourg, qui sont là pour attester l'importance de l'érosion qui les a séparés de la masse principale du *Lias*, à laquelle ils ont été incontestablement réunis.

D'Ernster à Echternach, en chemin de fer, on remonte à travers toute l'épaisseur du grès de Luxembourg jusqu'au plateau de Consdorf, où le grès est couvert des marnes et calcaires supérieurs (marnes de Strassen à Gryphées arquées), puis on descend par le romantique vallon du Lauterbornbach, entre des masses imposantes de rochers aux aspects ruiniformes, jusqu'à la pittoresque petite ville d'Echternach.

Le même jour après midi, les excursionnistes descendirent en voiture la vallée de la Sûre jusqu'à Rosport. Dans ce parcours, on observa diverses failles intéressantes dans le Muschelkalk (étage moyen du Trias). L'une d'elles met le grès bigarré supérieur (Votziensandstein des Allemands) ou Pœcilien, au niveau du Muschelkalk inférieur, et la faille apparaît très nette, grâce aux teintes rouges et vertes si tranchées du grès bigarré. Les géologues belges retrouvèrent dans ces grès bigarrés des caractères lithologiques qui rappellent à s'y méprendre le facies des psammites du Condroz. M. Dondelinger fit remarquer d'abondants bouillonnements dus au dégagement d'acide carbonique dans le lit de la Sûre à la traversée de la faille, qui, comme la plupart des fractures de la même région, a une direction Sud-Ouest - Nord-Est. Enfin, après avoir observé le caractère gréseux et dolomitique de l'assise inférieure du Muschelkalk, exploitée comme pierre de taille en maints endroits et surtout près de la station de Born sur la Basse-Sûre, les excursionnistes regagnèrent Echternach, d'où ils se rendirent au site célèbre de la Wolfschlucht, si connu des touristes qui parcourent le Grand-Duché et dont la sauvage grandeur est due uniquement à une colossale diaclase et à des éboulements des masses rocheuses du grès de Luxembourg.

Le lendemain, on se sépara en deux groupes. Le premier, dont M. le Dr V. Jacques voulut bien prendre la direction, parcourut les sites les plus intéressants de la petite Suisse luxembourgeoise. Le second, sous la direction de M. Dondelinger, se rendit par la ligne de chemin de fer de la Basse-Sûre à Wasserbillig, et de là gagna à pied le village d'Igel, où s'élève le célèbre monument romain que, dans une pensée vaniteuse, les Secundini, commerçants enrichis, édifièrent pour transmettre leur nom à la postérité. Cette promenade matinale à partir du confluent de la Sûre avec la Moselle, le long de cette belle rivière, fut pleine de charme et marquée de constatations intéressantes. On observa très nettement, à Wasserbillig même, une première faille dans le prolongement du lit supérieur de la Moselle, mettant le Muschelkalk supérieur au niveau du Muschelkalk inférieur; une autre un peu avant Wasserliesch, parallèle à la première et dont la lèvre orientale est

constituée de grès bigarré (Bunsandstein) et la lèvre occidentale de Muschelkalk moyen.

On visita, un peu avant cette faille, une épaisse lentille de gypse intercalée dans le Muschelkalk moyen et exploitée en galerie souterraine; et l'on admira les magnifiques escarpements rouge vif de grès bigarré se dressant à côté de la route sur la rive gauche de la rivière.

D'Igel à Trèves, la Moselle, grossie de la Sarre, coule dans une large vallée bordée à gauche des mêmes grès, à droite des schistes du Hundsruick et dont le fond est couvert d'épaisses alluvions. Cette partie du trajet ayant été accomplie en chemin de fer, les excursionnistes employèrent le restant de la journée à admirer, à Trèves, la masse imposante de la Porta Nigra, les belles proportions architecturales des églises du Dôme et de Notre-Dame, les ruines pittoresques du Palais impérial et de l'Amphithéâtre, et enfin les riches collections archéologiques et ethnologiques du Provinzial Museum.

En divers endroits, M. Dondelinger montra les témoignages manifestes de la surélévation depuis l'époque romaine du sol de la ville de Trèves, surélévation due aux dépôts d'alluvion de la Moselle. Sur le haut plateau entre Luxembourg et Hostert, au contraire, les excursionnistes avaient longé pendant un assez long trajet un restant de route romaine, « le Kiem » dans le langage du pays, exhaussée d'une façon très sensible par rapport au sol avoisinant. Sur les plateaux, le sol est descendu depuis les seize à dix-sept siècles qui nous séparent de l'époque romaine, à raison de 1 millimètre environ par année, soit de 1<sup>m</sup>50 à 2 mètres. Les routes romaines résistent à raison de la solidité de leur construction.

Les deux groupes se rejoignirent le soir du quatrième jour à Diekirch, où, à leur descente du train, M. Lang, président du cercle Diekirch-Attractions, leur adressa, entouré de son comité, un aimable compliment de bienvenue, et remit à M. Kemna un superbe bouquet, en sa qualité de vice-président de la Société belge.

Le lendemain matin, on fit de bonne heure l'ascension du Herrenberg, montagne située au Nord-Est de Diekirch. M. Ch. Limpach, garde-mines à Diekirch, qui prit la direction de cette excursion, avait eu l'amabilité de dresser et d'expliquer au préalable à l'*Hôtel des Ardennes*, à l'intention des géologues, la coupe des assises géologiques qui constituent cette hauteur remarquable, dont le plateau supérieur est à l'altitude de 479 mètres, tandis que la Sûre coule au niveau de 190 mètres.

On retrouva au pied de la montagne les *poudingues* et *conglomérats* du grès bigarré tels qu'on les avait observés le premier jour à Attert, et



tels qu'ils se trouvent partout au bord Sud de l'Ardenne, tandis qu'on n'en trouve aucune trace dans les affleurements de la région du Hundsruck. En montant, les poudingues passent au grès entremêlé d'argiles rouges ou violettes. Plus haut, les grès dolomitiques du *Muschelkalk inférieur* reposent en concordance de stratification sur les grès pœciliens et s'en distinguent par leurs couleurs claires; puis viennent les marnes dolomitiques du *Muschelkalk moyen*, dont la présence se manifeste à la surface par un adoucissement très sensible de la pente; enfin, vers la partie supérieure se dressent les talus raides dus au *calcaire dolomitique à entroques* et aux *couches à Ceratites nodosus* du *Muschelkalk supérieur*. Le tout est couronné d'une épaisseur variable de terrain diluvien.

Après la visite du Herrenberg, les excursionnistes montèrent dans le vicinal Diekirch-Vianden, sur la ligne duquel s'observe nettement le contact en discordance de stratification du grès bigarré et du Devonien inférieur. A Vianden, on se retrouva en plein Coblencien, avec les caractères qu'il présente dans nos Ardennes. On ne fit pas d'observation géologique intéressante, mais on admira le site superbe et les restes remarquables de l'ancien château fort.

C'est dans ce beau cadre que M. Kemna, vice-président de la Société belge de Géologie, adressa ses remerciements les plus chaleureux aux organisateurs de l'excursion qui, indépendamment de son intérêt intrinsèque, avait eu l'immense avantage d'être favorisée de l'absence complète de pluie et des charmes d'une température tout à fait agréable.

M. le Dr *Th. Gilbert*, trésorier, donne lecture des documents suivants :

### RAPPORT DU TRÉSORIER.

#### Caisse (année 1904, jusqu'au 12 décembre inclus).

##### Recettes.

Reprise de l'encaisse du 31 décembre 1903 . . . . .	fr.	527 73
Cotisations et droits d'entrée des membres . . . . .		5,310 »
Vente des publications et abonnements au <i>Bulletin</i> . . . . .		946 »
Subsides de l'État belge (loi du 29 février 1904) . . . . .		1,000 »
Subside de la province de Brabant, pour 1904 . . . . .		1,000 »
Subside de la province d'Anvers, accordé en 1903 . . . . .		500 »
Location de la bibliothèque sociale au Ministère du Travail . . . . .		300 »
Intérêts de la réserve statutaire, des fonds réservés pour la Section du Grisou, primes et arbitrage du portefeuille . . . . .		804 37
Compte d'ordre . . . . .		29 90
<b>TOTAL DES RECETTES.</b> . . . .	<b>fr.</b>	<b>10,415 00</b>

**Dépenses.**

Impression, planches et distribution du <i>Bulletin</i> . . . . .	fr.	7,215	21
Personnel du Secrétariat et des bibliothèques . . . . .		1,245	»
Frais des séances, excursions, ports, papeterie et divers . . . . .		487	76
Section du Grisou (déplacements, papier photographique, etc.) . . . . .		837	65
Bibliothèque (reliures, assurance, abonnements et divers) . . . . .		118	91
Mobilier (acquisition de diapositives pour projections lumineuses) . . . . .		31	60
Compte d'ordre . . . . .		29	90
<b>TOTAL DES DÉPENSES.</b> . . . .	fr.	9,966	03
<b>RESTE EN CAISSE.</b> . . . .		448	97
<b>BALANCE.</b> . . . .	fr.	10,415	»

**Bilan au 12 décembre 1904.****Actif.**

Encaisse . . . . .	fr.	448	97
Réserve statutaire et fonds du Grisou (garantie) . . . . .		10,106	»
Débiteurs : cotisations . . . . .		343	75
— publications . . . . .		250	»
— subside ville d'Anvers 1904 . . . . .		500	»
— — province d'Anvers 1904 . . . . .		500	»
		4,593	75
Déficit . . . . .		1,041	33
<b>TOTAL.</b> . . . .	fr.	13,190	05

**Passif.**

Réserve statutaire inaliénable . . . . .	fr.	8,600	»
Créditeurs divers . . . . .		1,915	»
Prévision pour solde des publications de 1904 . . . . .		1,729	80
Fonds du Grisou (solde) . . . . .		945	25
<b>TOTAL</b> . . . .	fr.	13,190	05

**Budget de 1905.****Recettes.**

Cotisations et droits d'entrée . . . . .	fr.	5,285	»
Ventes et abonnements . . . . .		555	»
Subside : État belge . . . . .		1,000	»
— province de Brabant . . . . .		1,000	»
— province d'Anvers . . . . .		500	»
— ville d'Anvers . . . . .		500	»
		3,000	»
Intérêts des garanties . . . . .		445	»
Location de la bibliothèque sociale . . . . .		300	»
<b>TOTAL.</b> . . . .	fr.	9,585	»

**Dépenses.**

Solder le déficit . . . . .	1,044 33
Employés du Secrétariat et des bibliothèques . . . . .	1,420 »
Tome XIX du <i>Bulletin</i> (impression, planches, distribution) . . . . .	5,500 »
Conférences et excursions. . . . .	250 »
Abonnements, reliures. . . . .	150 »
Frais généraux divers . . . . .	1,223 67
TOTAL. . . . . fr.	<u>9,585 »</u>

Au cours de l'année 1904, aucune rentrée de fonds n'eut lieu pour vente des publications de la carte pluviométrique, dont l'avoir est partant resté ce qu'il était antérieurement.

M. le *Président* pense être l'interprète de l'Assemblée pour féliciter M. le *Trésorier* de sa remarquable gestion des finances de la Société pendant une période de dix années consécutives. (*Applaudissements.*)

A cette occasion, M. le *D<sup>r</sup> Jacques* soulève la question de savoir s'il convient de laisser au *Trésorier* la responsabilité de la vente et de l'achat des titres en lesquels sont placés les fonds de la Société, spécialement ceux provenant des cotisations à vie et des adhésions à perpétuité, qui doivent rester capitalisés.

L'Assemblée est unanime à reconnaître que pareille responsabilité ne peut incomber au *Trésorier*, et si M. le *D<sup>r</sup> Gilbert* a bien voulu, à titre personnel, l'assumer jusqu'ici, on ne pourrait réclamer pareille obligation chez son successeur. D'ailleurs les membres du Conseil de la Société ont pour devoir commun d'assumer cette responsabilité financière.

Dans cet ordre d'idées, l'Assemblée décide, en vue de couvrir la responsabilité personnelle du *Trésorier*, de soumettre, à l'avenir, aux délibérations du Conseil, ou tout au moins du Bureau de la Société, les propositions de vente et d'achat de fonds.

Cet objet sera mis à l'ordre du jour d'une prochaine assemblée mensuelle.

### **Session annuelle extraordinaire de 1905 et programme des excursions de l'année.**

M. le *Secrétaire général* fait connaître qu'en sa dernière séance, le Conseil a proposé de faire cette session à Liège, où aura lieu l'Exposition universelle, laquelle comprendra une Section des Sciences d'un

caractère essentiellement *national* et qui comportera une Classe spéciale de géologie. Les confrères et amis de Liège seront invités à bien vouloir préparer cette excursion, ainsi que des visites à l'Exposition et aux Universités et instituts de Liège, ouverts au public à l'occasion de l'Exposition.

Cette proposition est adoptée.

Au point de vue des excursions ordinaires pendant l'année 1905, des courses d'un ou deux jours sont inscrites au programme, savoir :

1° Excursion en Campine, à propos de nouvelles interprétations de divers dépôts tertiaires et quaternaires;

2° Excursion à Furløoz et dans la vallée de la Lesse; études de pré-historique et d'hydrologie;

3° Excursion à Couvin et à Givet; étude des calcaires et de la spéléologie régionale;

4° Excursion à Leval-Trahegnies, course n'ayant pu avoir lieu l'année dernière, à cause du mauvais temps;

5° Excursion à Anvers; étude du Pliocène supérieur poederlien et des dépôts quaternaires et modernes des nouveaux bassins du Nord d'Austruweel.

## ÉLECTIONS.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections.

### Élection d'un membre honoraire :

Est élu *par acclamation* : M. Dr F. W. Harmer, membre associé étranger.

### Élection d'un Président :

Est élu *par acclamation* : M. Ad. Kemna.

### Élection d'un Secrétaire :

Est élu : M. le capitaine baron Greindl.

### Élection d'un Trésorier :

Est élu : M. Ch. Fievez.

### Élection de quatre Vice-Présidents :

Sont élus : MM. Cuvelier, Gilbert, Rutot et Stainier.

**Élection de deux délégués du Conseil :**

Sont élus : MM. de Dorlodot et Willems.

**Élection de trois membres du Conseil :**

Sont élus : MM. Cornet, Malaise et Mathieu.

Par suite de l'entrée au Conseil de MM. *Fievez* et *Mathieu*, membres, en 1904, de la Commission des comptes, le remplacement de ces collègues par voie d'élection s'impose.

Toutefois, ce point n'ayant pas été prévu ni inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, l'élection des remplaçants de ces collègues aura lieu dans une prochaine séance mensuelle.

**COMPOSITION DU BUREAU, DU CONSEIL ET DES COMITÉS.**

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil (1) est constitué ainsi qu'il suit pour l'exercice 1905 :

*Président :*

**Ad. Kemna.**

*Vice-Présidents :*

**E. Cuvelier, Th. Gilbert, A. Rutot et X. Stainier.**

*Secrétaire général :* **E. Van den Broeck.**

*Secrétaire :* **baron L. Greindl.**

*Trésorier :*

**Ch. Fievez.**

*Bibliothécaire :*

**L. Devaivre.**

*Délégués du Conseil :*

**H. de Dorlodot, V. Jacques, M. Mourlon et J. Willems.**

*Membres du Conseil :*

**J. Cornet, F. De Schryvere, C. Malaise, E. Mathieu,  
H. Rabozée et C. Van de Wiele.**

(1) Le Bureau est constitué par le Président, les quatre Vice-Présidents, le Secrétaire général, le Trésorier et les quatre délégués du Conseil.

## COMITÉS SPÉCIAUX.

*Comité de vérification des comptes :*

Seront élus à la séance de janvier 1908.

*Comité des publications :*

**E. Cuvelier, V. Jacques et G. Jottrand.**

*Comité des matériaux de construction :*

*Président : J. Willems.*

*Membres :*

**Gillet, Rabozée, Van Bogaert et Van Ysendyck.**

*Comité permanent d'études du grisou :*

(Voir les listes spéciales détaillées publiées antérieurement.)

### Propositions du Conseil.

M. le *Secrétaire général* expose que l'impression du mémoire in-4° de M. *Bommer* ayant donné lieu à une dépense considérable, eu égard à ce fait que, conformément aux obligations statutaires, il a dû être remis gracieusement aux membres, et la Société étant saisie de la publication du mémoire non moins intéressant de M. *Stübel*, devant constituer un fascicule II des *Mémoires* in-4°, le Conseil a émis l'avis, eu égard au précédent, que la réalisation de cette dernière publication ne pourrait s'opérer qu'à la condition, non plus d'offrir ce travail aux membres à titre gracieux, mais de le mettre en vente à des conditions très favorables toutefois pour les membres.

A cette fin, le Conseil a été amené à proposer une modification aux articles 11, 12, 15, 17, 19 et 20 des statuts.

L'Assemblée, après avoir délibéré sur ce point, décide la création d'un article 20<sup>bis</sup> des statuts, qui sera ainsi conçu :

« Sont exceptées des stipulations des articles 11, 12, 15, 17, 19 et 20 des statuts, les publications in-4° de la Société. Les conditions pour l'obtention de ces mémoires seront, dans chaque cas, déterminées par une décision du Conseil. »

L'Assemblée décide, en outre, comme première application de cette décision, l'impression du mémoire in-4° de feu M. *Stübel*, et, sous réserve d'obtention de devis favorables, celle d'annexes à ce mémoire, traduites, comme ce dernier, par M. le professeur W. *Prinz*.

**Coopération de la Société à la Section des Sciences de l'Exposition de Liège et au Congrès de Géologie appliquée, à Liège, en 1905.**

Cette coopération est décidée à l'unanimité, et à cette fin, MM. E. Van den Broeck et le baron Greindl, chargés de contrôler les adhésions au sein de la Société belge de Géologie, font un nouvel appel aux membres présents qui seraient désireux d'exposer à Liège.

**Installation du Bureau pour l'exercice 1905.**

En prenant possession du fauteuil de la présidence, M. *Kemna* regrette vivement l'absence du président sortant, M. *X. Stainier*, et remercie l'Assemblée de la marque de confiance qu'elle a bien voulu lui témoigner; il fera tout son possible pour la justifier.

La séance est levée à 9 h. 45.

